

THE

NUM. 1757.

QUEBEC GAZETTE.

THURSDAY, JANUARY 10 1799.



LA GAZETTE DE QUEBEC.

JEUDI, LE 10 JANVIER, 1799.

ROBT. PRESCOTT, GOVR.

GEORGE THE THIRD by the Grace of God of Great Britain, France and Ireland KING, Defender of the Faith, and so forth; To our much beloved and faithful Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and to our faithful and well beloved Knights, Citizens and Burghers, of our said Province GREETING. WHEREAS the meeting of the Provincial Parliament stands prorogued to the Nineteen day of January instant, prorogued the same to Thursday the Twenty eighth day of February; next, so that you nor any of you on the said nineteenth day of January at our City of Quebec to appear are to be held or constrained, for We do Will that You and each of You be as to Us in this matter entirely exonerated; and being willing that You should actually meet and proceed to the dispatch of business, We Command and by the tenour of these presents firmly enjoin You and every of You and all others in this behalf interested, that You on the said twenty eighth day of February next at our City of Quebec, personally be and appear to treat, do, act and conclude upon those things which in our said Provincial Parliament by the Common Council of our said Province by the favour of God may be ordained. In TESTIMONY whereof, these our Letters We have caused to be made Patent and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed. WITNESS our Trusty and well beloved ROBERT PRESCOTT, Esquire, Captain-General and Governor in Chief of our Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same and Commander in Chief of all our Forces in the Provinces of Upper and Lower Canada, Nova-Scotia, New-Brunswick and their several dependencies, at the Castle of Saint Lewis in our City of Quebec and the Province aforesaid the Seventh day of January, in the Year of Our Lord one thousand seven hundred and ninety-nine and in the Thirty ninth year of Our Reign.

FINLAY, C. C. in Ch.

R. P.

S P E E C H
Of the President of the United States of America, at the opening of Congress, the 8th December, 1798.

Gentlemen of the Senate, and

Gentlemen of the House of Representatives,

While, with reverence and resignation, we contemplate the dispensations of Divine Providence; in the alarming and destructive pestilence with which several of our cities and towns have been visited, there is cause for gratitude and mutual congratulations, that the malady has disappeared, and that we are again permitted to assemble in safety at the seat of government, for the discharge of our important duties. But when we reflect that this fatal disorder has, within a few years, made repeated ravages in some of our principal sea-ports, and with increased malignancy, and when we consider the magnitude of the evils arising from the interruption of public and private business, whereby the national interests are deeply affected—I think it my duty to invite the Legislature of the Union to examine the expediency of establishing suitable regulations, in aid of the health laws of the respective states; for these being formed on the idea that contagious sickness may be communicated through the channels of commerce, there seems to be a necessity that Congress, who alone can regulate trade, should frame a system, which, while it may tend to preserve the general health, may be compatible with the interests of commerce, and the safety of the revenue.

While we think on this calamity, and sympathize with the immediate sufferers, we have abundant reason to present to the Supreme Being our annual oblations of gratitude, for a liberal participation in the ordinary blessings of his Providence. To the usual subjects of gratitude, I cannot omit to add one of the first importance to our well being and safety: I mean that spirit, which has arisen in our country against the menaces and aggression of a foreign nation. A manly sense of national honor, dignity and independence has appeared, which, if encouraged and invigorated by every branch of the government, will enable us to view undismayed, the enterprizes of any foreign power, and become the sure foundation of national prosperity and glory.

The course of the transactions in relation to the United States and France, which have come to my knowledge during your recess, will be made the subject of a future communication.—That communication will confirm the ultimate failure of the measures which have been taken by the government of the United States, towards an amicable adjustment of differences with that power. You will at the same time perceive, that the French government appears solicitous to impress the opinion, that it is averse to a rupture with this country, and that it has in a qualified manner, declared itself willing to receive a Minister from the United States, for the purpose of restoring a good understanding. It is unfortunate for professions of this kind, that they should be expressed in terms which may countenance the inadmissible pretensions of a right to prescribe the qualification which a Minister from the United States should possess, and that while France is assert-

ROBT. PRESCOTT, GOVR.

GEORGE TROIS par la Grace de Dieu Roi de la Grande Bretagne, de France et d'Irlande, Défenseur de la Foi, &c. &c. A nos bien aimés et fidèles Conseillers Législatifs de notre Province du Bas Canada, et à nos fidèles et bien aimés Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite province, Salut. Vu que l'Assemblée du Parlement Provincial a été prorogée jusqu'au dix-neuvième jour du présent mois de Janvier; Néanmoins pour certaines causes et considérations nous avons jugé à propos de proroger icelle à Jeudi le vingt-huitième jour de Février prochain, de sorte que vous n'avez de vous n'êtes tenus ni obligés de paraître dans notre Cité de Québec le dit dix-neuvième jour de Janvier; Car nous voulons que vous et chacun de vous soyez, quant à nous, entièrement déchargés à cet égard; Et désirant que vous vous assembliez actuellement pour procéder à la délibération des affaires, Nous vous Ordonnons et par la teneur de ces présentes, vous enjoignons fermement et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soyez et paroissiez personnellement le dit vingt-huitième jour de Février prochain, dans notre Cité de Québec, pour traiter, faire, agir et conclure sur les choses qui, par la faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial par le commun Conseil de notre dite province.—En foi de quoi nous avons fait rendre ces présentes Lettres Patentées, et à icelles fait apposer le Grand Sceau de notre dite Province. Témoin notre fidèle et bien aimé ROBERT PRESCOTT, Ecuyer, Capitaine Général et Gouverneur en Chef de nos Provinces du Haut et Bas Canada, Vice Amiral d'icelles, Général et Commandant en Chef de toutes nos forces dans les Provinces du Haut et Bas Canada, Nouveau-Ecosse, Nouveau-Brunswick et leurs différentes dépendances, au château Saint-Louis dans notre cité de Québec, dans la dite Province, le septième de Janvier dans l'an de notre Seigneur mil sept cent quatre-vingt-dix-neuf et dans la trente-neuvième année de notre Régne.

FINLAY, C. C. Ch.

Pour vraie Traduction,

X. LANAUDIERE, S. et T. F.

R. P.

HARRANGUE
du Président des Etats Unis de l'Amérique à l'ouverture du Congrès, le 18 Décembre, 1798.

Messieurs du Sénat et

Messieurs de la Chambre des Représentants,

En contemplant avec un sentiment de respect et de résignation les bienfaits de la Providence Divine, au milieu de la contagion déplorable et meurtrière qui a ravagé plusieurs villes et cités de notre Union, nous trouvons des sujets de lui rendre des actions de grâces, et de nous féliciter réciproquement de l'extinction de ce fléau qui nous permet de nous rassembler encore sans danger dans la capitale des Etats Unis, pour remplir nos fonctions importantes. Mais si l'on fait attention que la maladie funeste a renouvelé depuis quelques années ses ravages dans plusieurs principaux ports de mer des Etats Unis, et si l'on considère la grandeur des inconveniens déstabilisateurs qui résultent de l'interruption des affaires publiques et particulières, qui affecte si vivement les intérêts nationaux, on pensera avec moi, qu'il est de mon devoir d'exhorter la Législature de l'Union, à discuter l'importance d'établir des règlements utiles à cet égard, qui puissent servir d'appui aux lois établies dans les différents états contre l'infection; car, comme on s'est dirigé dans la formation de ces lois sur l'idée que les maladies épidémiques peuvent se communiquer par les débouchés du commerce, il paraît indispensable que le Congrès, qui a seul le pouvoir d'en régler le cours, établisse un plan aussi propre à mettre la santé du peuple à couvert, que compatible avec les intérêts commerciaux et l'existence du revenu.

Lorsque nous réfléchissons sur ce fléau, en déplorant le sort de ses victimes, nous devons nous sentir portés par les raisons les plus puissantes à présenter à l'Etat suprême l'offrande annuelle de la gratitude nationale, pour avoir participé aux bienfaits ordinaires et signalés de sa providence. Aux motifs qui doivent nous pénétrer sans cesse de reconnaissance, il m'est impossible de n'en pas joindre un de la plus grande importance pour notre bien-être et notre sécurité; je veux dire, cet esprit animé de nos compatriotes contre les menaces et la provocation d'une nation étrangère. Un sentiment magnanime de l'honneur, de la dignité et de l'indépendance de notre nation a éclaté parmi les individus; c'est ce sentiment qui nous donnera le courage de regarder d'un œil intrepid les tentatives de toutes les nations étrangères, et qui déviendra la base inébranlable de notre prospérité et de notre gloire nationales, si toutes les branches du gouvernement concourent à l'affermir et l'aigillonner.

Je vous produirai, dans cette Session, le cours des événements qui ont eu lieu entre les Etats Unis et la France, dont le détail m'a été transmis pendant la levée du Congrès. C'est par cet avis que vous ferez convaincus que le Gouvernement des Etats Unis a finalement échoué dans les mesures qu'il a prises pour concilier à l'amiable les différends avec cette puissance. Vous remarquerez en même temps que le Gouvernement François semble vouloir nous convaincre de sa répugnance à rompre avec nous, et qu'il a solemnellement déclaré qu'il consentoit à recevoir un Ministre des Etats

ing the existence of a disposition on her part to conciliate with sincerity the differences which have arisen, the sincerity of a like disposition on the part of the United States, of which so many demonstrative proofs have been given, should even be indirectly questioned. It is also worthy of observation, that the decree of the Directory alleged to be intended to restrain the depredations of French cruisers on our commerce, has not given and cannot give any relief; it enjoins them to conform to all the laws of France relative to cruising and prizes, while these laws are themselves, the sources of the depredations of which we have so long, so justly, and so fruitlessly complained.

The law of France enacted in January last, which subjects to capture and condemnation neutral vessels and their cargoes, if any portion of the latter are of British fabric or produce, although the entire property belong to neutrals, instead of being rescinded, has lately received a confirmation, by the failure of a proposition for its appeal. While this law, which is an unequivocal act of war on the commerce of the nations it attacks, continues in force, those nations can see in the French Government only a power regardless of their essential rights, of their independence and sovereignty; and if they possess the means, they can reconcile nothing with their interest and honor, but a firm resistance.

Hitherto, therefore, nothing is discoverable in the conduct of France, which ought to change or relax our measures of defence; on the contrary, to extend and invigorate them, is our true policy, we have no reason to regret that these measures have been thus far adopted and pursued; and in proportion as we enlarge our view of the portentous and incalculable situation of Europe, we shall discover new and cogent motives for the full development of our energies and resources.

But in demonstrating by our conduct, that we do not fear war, in the necessary protection of our rights and honor, we shall give no room to infer, that we abandon the desire of peace. An efficient preparation for war can alone insure peace. It is peace that we have uniformly and perseveringly cultivated, and harmony between us and France may be restored at her option. But to send another Minister, without more determinate assurances that he would be received, would be an act of humiliation to which the United States ought not to submit. It must therefore be left to France, if she is indeed desirous of accommodation, to take the requisite steps. The United States will readily observe the maxims by which they have hitherto been governed. They will respect the sacred rights of embassy. And with a sincere disposition on the part of France to desist from hostility, to make reparation for the injuries heretofore inflicted on our commerce, and to do justice in future, there will be no obstacle to the restoration of a friendly intercourse. In making to you this declaration, I give a pledge to France and to the world, that the executive authority of this country will adheres to the humane and pacific policy, which has invariably governed its proceedings, in conformity with the wishes of the other branches of the government and of the people of the United States. But considering the late manifestations of her policy towards foreign nations, I deem it a duty deliberately and solemnly to declare my opinion, that whether we negotiate with her or not, vigorous preparations for war will be alike indispensable. These alone will give to us an equal treaty, and insure its observance.

Among the measures of preparation, which appear expedient, I take the liberty to recall your attention to the naval establishment. The beneficial effects of the small naval armament provided under the acts of the last session, are known and acknowledged. Perhaps no country ever experienced more sudden and remarkable advantages from any measures of policy, than we have derived from the arming for our maritime protection and defence. We ought, without loss of time, to lay the foundation for an increase of our navy to a size sufficient to guard our coasts and protect our trade. Such a naval force, as it is doubtless in the power of the United States to create and maintain, would also afford to them the best means of general defence, by facilitating the safe transportation of troops and stores to every part of our extensive coast. To accomplish this important object, prudent foresight requires that systematical measures be adopted for procuring at all times, the requisite timber and other supplies. In what manner this shall be done, I leave to your consideration.

I will now advert, Gentlemen, to some matters of less moment, but proper to be communicated to the National Legislature.

After the Spanish garrisons had evacuated the posts they occupied at the Natchez and Walnut Hills, the Commissioner of the United States commenced his observations to ascertain the point near the Mississippi, which terminated the northernmost part of the thirty-first degree of north latitude. From thence he proceeded to run the boundary line between the United States and Spain. He was afterwards joined by the Spanish Commissioner, when the work of the former was confirmed: and they proceeded together to the demarcation of the line. Recent information renders it probable that the southern Indians, either instigated to oppose the demarcation, or jealous of the consequences of suffering white people to run a line over lands to which the Indian title had not been extinguished, have ere this time stopped the progress of the Commissioners. And considering the mischiefs which may result from continuing the demarcation, in opposition to the will of Indian tribes, the great expence attending it, and that the boundaries which the Commissioners have actually established probably extend at least as far as the Indian title has been extinguished, it will perhaps become expedient and necessary to suspend further proceedings by recalling our Commissioner.

The Commissioners appointed in pursuance of the Fifth article of the Treaty of Amity, Commerce and Navigation, between the United States and His Britannic Majesty, to determine what river was truly intended under the name of the River St. Croix, mentioned in the Treaty of Peace, and forming a part of the boundary therein described, have finally decided that question. On the twenty-fifth of October, they made their declaration on that a river called Scodiac, which falls into Passamaquoddy Bay, at its northwestern quarter, was the true St. Croix intended in the Treaty of Peace, as far as its great fork, where one of its streams comes from the westward, and the other from the northward, and that the latter stream, is the continuation of the St. Croix to its source. This decision, it is understood, will preclude all contention among individual claimants, as it seems that the Scodiac and its northern branch bound the grants of lands

Unis, pour rétablir la bonne intelligence. Il est sâcheux qu'en faisant un aveu de ce genre, il s'exprime de manière à vouloir s'arroger le droit infoutenable de prescrire les qualités que doit avoir un Ministre des Etats Unis, et qu'en protestant ouvertement qu'il est sincèrement disposé à concilier les différends survenus, il puisse douter, même indirectement, que les Etats Unis n'ayent les mêmes dispositions, quoiqu'ils en aient si souvent donné des preuves incontestables. Il est encore bon de remarquer que le décret du Directoire, q'on prétend avoir été émané pour mettre un frein aux déprédations des corsaires françois sur notre commerce, n'a ralenti ni ne peu ralenti leurs ravages; il leur enjoint de se conformer à toutes les loix de la République à l'égard des prises et des courtes maritimes; et ces loix sont elles mêmes la source des brigandages dont nous nous sommes si long-tems plaints avec tant de justice, mais avec tant d'inutilité.

Au lieu d'avoir révoqué la loi promulguée en Janvier dernier, qui déclare de bonne prise les vaisseaux neutres, et leurs cargaisons, quand elles sont fornées en partie du cru ou des manufactures britanniques, dussent-elles même appartenir en tout à des nations neutres, le gouvernement françois vient de la sanctionner en négativant la proposition qui tendoit à la révocation. Tant que cette loi, qui est un acte manifeste d'hostilité contre le commerce des nations qu'elle attaque, restera en force, ces nations n'envisageront dans la République françoise qu'une puissance qui foule aux pieds ce qu'il y a de plus sacré dans leurs droits, leur indépendance et leur souveraineté; et ne pourront agir d'une manière conforme à leurs intérêts et à leur honneur qu'en lui résistant avec vigueur, si elles en ont le pouvoir.

La conduite de la France ne décèle rien jusqu'à présent qui doive nous faire changer ou ralenter les mesures de défense que nous avons prises; la faute politique nous prescrit au contraire de leur donner plus d'essor et d'énergie. Nous n'avons aucun sujet de nous répentir d'avoir pris et exécuté des mesures si rigoureuses; et plus la situation funeste et indéfinissable de l'Europe se développe à notre perspective, plus nous sentirons de motifs nouveaux et indispensables pour faire un usage universel de nos ressources et de notre puissance.

Mais en démontrant par notre conduite que nous ne redoutons pas la guerre, si elle est nécessaire pour soutenir nos droits et notre honneur, nous ne donnerons pas occasion d'en conclure que nous cessons de désirer la Paix. Ce n'est que par de vigoureux préparatifs de guerre que la Paix peut se consolider. C'est la paix que nous avons cultivée avec persévérence, et le rétablissement de l'harmonie entre les Etats Américains et la France est au choix de cette puissance. Cependant dépêcher un nouveau plénipotentiaire, sans avoir des preuves plus évidentes de sa réception, ferait un acte d'avilissement auquel les Etats Unis ne doivent pas condescendre. C'est donc à la France à faire à cet égard les démarches nécessaires, si elle a le désir sincère d'un accommodation. Les Etats Unis observeront constamment les maximes qui les ont toujours dirigés. Ils respecteront les droits sacrés des ambassadeurs. Et pourvu que la France soit sincèrement disposée à se départir de tout acte d'hostilité, à réparer les dommages que ses corsaires ont causés jusqu'à présent à notre commerce et à agir désormais avec équité, le rétablissement d'une communication bienveillante entre les deux nations n'aura pas d'obstacle. En vous faisant cette déclaration, je proteste à la face de la France et de tout l'univers, que le Pouvoir Exécutif de ce pays reste encore attaché à cette politique humaine et pacifique, qui a été la règle invariable de sa conduite, et qui répond aux déliés des autres branches du Gouvernement et à l'Assemblée Nationale. Mais, après l'égard réfléchi sur le développement de la politique récente des françois, à l'égard des nations étrangères, je crois qu'il est de mon devoir de déclarer solennellement et fermement, que je suis d'avis qu'il est absolument nécessaire de persister avec vigueur dans les préparatifs de guerre, que la négociation se renouvelle ou non. C'est cette conduite qui nous produira un traité équivalent et en fera respecter les conditions.

Je prends la liberté de vous remettre sous les yeux, entre autres préparatifs nécessaires, l'établissement de la marine. Les heureux effets du petit armement naval, établi en vertu des actes de la dernière session, sont évidents et incontestables. Jamais peut-être aucun pays n'a ressenti des avantages plus nombreux et plus importants d'une mesure politique, que ceux que nous avons recueillis en armant, pour mettre nos vaisseaux à l'abri des incursions. C'est à nous de procéder sans délai à l'accroissement de notre marine, en construisant des vaisseaux d'un calibre assez gros pour garder nos côtes et défendre notre commerce. On ne pourra contester aux Etats Unis le pouvoir de mettre sur pied et de maintenir une force de ce genre, et elle leur procurera les plus puissantes ressources de défense générale, en facilitant le transport assuré de nos troupes et de nos munitions sur toutes les parties de notre vaste côté. Pour accomplir ce grand ouvrage, une prudente circonspection exige que l'on prenne des mesures systématiques, pour nous procurer en tout temps les merrins et autres matériaux nécessaires à la construction. Je laisse à votre jugement le choix des mesures propres à remplir cet objet.

Je vais maintenant, Messieurs, fixer votre attention sur plusieurs sujets moins importants, mais qu'il n'est pas moins utile d'exposer à la Législature Nationale.

Après que les garnisons espagnoles eurent évacué les ports des Natchez et les Monts Walnut, le Commissaire des Etats Unis commença ses observations, pour déterminer la ligne qui fixe l'extrême la plus septentrionale du trente troisième degré de latitude nord près du Mississippi. Il posa ensuite les bornes qui doivent séparer les Etats Unis des territoires de l'Espagne. Sa décision fut confirmée par le Commissaire Espagnol, qui survint peu après, et qui fixa avec lui la ligne de démarcation. Nous apprenons par des avis récents et probables que les sauvages du sud ont déjà arrêté les progrès des Commissaires, soit qu'on les excite à s'opposer à l'établissement de la frontière, soit qu'ils prevoient avec jalousie les conséquences qui pourraient résulter pour eux, si ils laissaient un peuple blanc fixer les limites sur des terres dont ils ont encore la propriété incontestable. Et eu égard aux inconvénients sâcheux que pourroit entraîner la continuation de cet ouvrage contre la volonté des nations sauvages, et aux grands frais qu'il doit produire, et considérant d'ailleurs que les frontières que les Commissaires viennent d'établir, aboutissent au moins aux terres que les sauvages possèdent à titre légitime, il sera peut être à propos et nécessaire de suspendre ces opérations, en rappelant nos Commissaires.

Les Commissaires constitués, suivant le cinquième article du Traité de Commerce et de Navigation des Etats Unis avec la Majesté Britannique,

which have been made by the respective adjoining governments. A subordinate question however, it has been suggested, still remains to be determined. Between the mouth of the St. Croix, as now settled, and what is usually called the Bay of Fundy lie a number of valuable Islands. The Commissioners have not continued the boundary line through any channel of these Islands, and unless the bay of Passamaquoddy be a part of the Bay of Fundy, this further adjustment of boundary will be necessary. But it is apprehended that this will not be a matter of any difficulty.

Such progress has been made in the examination and decision of cases of captures and condemnations of American vessels, which were the subject of the seventh article of the Treaty of Amity, Commerce and Navigation between the United States and Great Britain, that it is supposed the Commissioners will be able to bring their business to a conclusion in August of the ensuing year.

The Commissioners, acting under the 25th article of the Treaty between the United States and Spain, have adjusted most of the claims of our citizens for losses sustained in consequence of their vessels' and cargoes having been taken by the subjects of His Catholic Majesty, during the late war between France and Spain.

Various circumstances have occurred to delay the execution of the law for augmenting the military establishment. Among these the desire of obtaining the fullest information to direct the best selection of officers. As this object will now speedily be accomplished, it is expected that the raising and organizing of the troops will proceed without obstacle, and with effect.

Gentlemen of the House of Representatives,

I have directed an estimate of the appropriation which will be necessary for the service of the ensuing year to be laid before you, accompanied with a view of the public receipts and expenditures to a recent period. It will afford you satisfaction to infer the great extent and solidity of the public resources, from the prosperous state of the finances, notwithstanding the unexampled embarrassments which have attended commerce. When you reflect on the conspicuous examples of patriotism and liberality which have been exhibited by our mercantile fellow citizens, and how great a proportion of the public resources depends on their enterprise, you will naturally consider, whether their convenience cannot be promoted and reconciled with the security of the revenue, by a revision of the system by which the collection is at present regulated.

During your recess, measures have been steadily pursued for effecting the valuations and returns directed by the act of the last session, preliminary to the assessment and collection of a direct tax. No other delays or obstacles have been experienced except such as were expected to arise from the great extent of our country, and the magnitude and novelty of the operation, and enough has been accomplished to assure a fulfilment of the views of the Legislature.

Gentlemen of the Senate, and

Gentlemen of the House of Representatives,

I cannot close this address, without once more adverting to our political situation, and inculcating the essential importance of uniting in the maintenance of our interest; and I trust, that by the temper and wisdom of your proceedings, and by a harmony of measures, we shall secure to our country that weight and respect to which it is justly entitled.

United States, Decr. 8, 1798.

JOHN ADAMS,

foregoing, perfectly co-incide with the sentiments expressed in the Speech; and were passed unanimously.]

FROM THE LONDON GAZETTE.—Downing Street, October 6.

By advices received from His Majesty's Minister at Constantinople, dated September 3d, it appears that war has been declared by the Grand Seignior against the French; that the French Minister with his whole legation has been sent to the Castle of the Seven Towers, and that some French merchant ships in the harbor had been taken possession of. The Russian auxiliary squadron was in sight of Constantinople on that day.

LONDON October.

Admiral Nelson proposes to remain for some time at Rosetta, not only because he found it a most comfortable retreat for his ships, which were supplied in abundance with every thing which the fruitful soil of Egypt produces, but in order to establish some kind of permanent naval force at that country, and co-operate with the natives against their invaders. The most crippled of his ships he means to send home, and the prisoners were to be put on shore, but nothing was positively decided on with respect to these. They are about 7000.

Admiral, now Baron Nelson of the Nile, is the son of the Reverend Mr. Nelson, rector of Burnham Thorpe, near Holkham, in Norfolk, and is said to be related to the Walpole family. Admiral Nelson entered early into the service, was a Lieutenant in 1777, and a post captain in 1779.

Lady Nelson was the widow of a West-Indian Gentleman, and niece to Mr. Herbert, late Governor of Nevis, where she was married to Sir Horatio, and given away, by the Duke of Clarence.

FALMOUTH, October 17.

We are happy in the opportunity of announcing to the public, the safe arrival of the June Jamaica fleet, consisting of 145 sail, under convoy of the Severn of 44 guns, Thames frigate, and Thorn sloop of war, at their different ports, without the loss of one vessel; as also that of the windward island fleet, consisting of 74 sail, under convoy of the Madras of 50 guns, and the Ceres frigate, from Tortola, which place they left on the 3d of July; safe at their several destinations.

LIVERPOOL, October 13.

Extract of a letter from Dublin, October 10.

"I have just seen a letter from Middleton, near Cork, which states, that a tremendous cannonade was heard at sea on the 7th inst. that an American vessel had just come in, which had been captured by the French fleet, and retaken by one of our frigates; and that the English and French fleets on Saturday were very near each other. There is no doubt but an engagement

pour décider quelle étoit la rivière que l'on désignoit véritablement sous le nom de Ste. Croix dans le Traité de Paix, comme faisant partie des limites qui y sont spécifiées, ont finalement résolu cette question. Ils ont déclaré le vingt cinq Octobre qu'une rivière connue sous le nom de Scodiac, qui va se décharger dans la partie nord-ouest de Passamaquoddy, étoit véritablement celle que le traité désignoit sous le nom de Ste. Croix jusqu'à sa grande fourche, où viennent aboutir deux de ses bras, dont l'un coule de l'ouest et d'autre du nord, et que ce dernier bras conduit à la fourche de cette rivière Ste. Croix. On ajoute que cette décision dissipera tous les sujets de différends qui pourroient survenir au sujet des propriétés individuelles, parce qu'il est probable que la Scodiac et son bras du nord bordent les concessions que les différents Gouvernemens convoitent ouverts. On nous a cependant insinué qu'il restoit à résoudre une question secondaire. Il y a une magnifique chaîne d'îles entre l'embouchure de Ste. Croix suivant les limites actuelles et ce qui s'appelle vulgairement la Baye Fundy. Les Commissaires n'ont pas fait passer par aucun des casaux de ces îles la borne limitrophe, et il faudra avoir recours à l'établissement d'une nouvelle frontière, si la baie Passamaquoddy ne fait pas partie de la baie de Fundy. Mais on se flatte qu'il n'en résultera aucune difficulté.

On a fait tant de progrès dans la recherche et la décision des vaisseaux américains pris et condamnés, qui faisoient le sujet du septième article du Traité d'Alliance, de Commerce et de Navigation entre les Etats Unis et la Grande Bretagne, qu'il est probable que les Commissaires pourront terminer leurs questions en Août prochain.

Les Commissaires établis en vertu du 25e article du Traité des Etats Unis avec l'Espagne, ont constaté la plupart des indemnités que doivent obtenir nos concitoyens, en réparation des pertes de leurs vaisseaux et cargaisons pris par les sujets de sa Majesté Catholique dans le cours de la dernière guerre de la France avec l'Espagne.

Diverses circonstances nous ont obligé de suspendre l'exécution de la loi qui concerne l'augmentation de l'établissement militaire. Nous pouvons mentionner, entre autres, le désir de nous procurer par les avis les plus certains le choix des officiers les plus habiles. Comme cet objet sera bientôt rempli, on espère que les troupes se leveront et s'organiseront sans obstacle et avec succès.

Messieurs de la Chambre des Représentants,

J'ai ordonné que l'on vous transmette le montant des frais nécessaires à l'état pour l'année prochaine, et que l'on y joignit le tableau des reçus publics et des dépenses jusqu'à une date récente. Vous aurez la satisfaction de connoître par la prospérité de nos finances l'immensité et la solidité des ressources publiques, en dépit des dégâts inouïs qu'a causés notre commerce. En considérant les témoignages éclatants de patriotism et de générosité qui ont signalé le zèle de nos marchands, et en échelonnant qu'une grande partie des ressources est attachée au succès de leurs entreprises, il est naturel que vous recherchez les moyens de promouvoir leurs spéculations, et de les concilier avec l'existence des revenus, en revisant le système qui régit maintenant la collection des taxes.

On s'est constamment appliquée pendant votre absence à former les évaluations et les rapports, que l'acte de la dernière session prescrit avant la cotisation et la collection d'une taxe immédiate. On n'a éprouvé de délai et d'obstacles qu'à raison de la vaste étendue de notre pays, de la grandeur et de la nouveauté de cette mesure, et on a eu assez de succès pour remplir les vues de la Législature.

Messieurs du Sénat, &c

Messieurs de la Chambre des Représentants,

Je ne saurois conclure cette adresse, sans vous exhorter à avoir égard à notre situation politique et à vous convaincre de l'utilité indispensable de vous unir d'opinion pour la préservation de nos plus chers intérêts: je me flatte que la modération et la sagesse de vos procédés, et le concert des mesures que vous mettrez en œuvre, assureront à notre pays le respect et l'importance qui lui sont dus à ce juste titre.

JOHN ADAMS.

Etats Unis, 8 Décembre, 1798. — [Les adresses du Sénat et de la Chambre des Représentants, en réponse à la barricade ci-dessus, répondent parfaitement aux sentiments qui y sont exprimés; et furent passées unanimement.]

EXTRAIT DE LA GAZETTE DE LONDRES — Rue Downing, 6 Oct.

Des avis du 3 Septembre de l'Amiral de sa Majesté à Constantinople, annoncent que le Grand Seigneur a déclaré la guerre aux français; que leur ministre a été enfermé avec toute son ambassade au château des sept Tours, et que l'on a arrêté dans le navire plusieurs vaisseaux marchands de France. L'escadre auxiliaire de Russie paroît à la vue de Constantinople ce jour là.

L'Amiral Nelson a dessiné de rester quelque temps à Rosette, tant à cause qu'il y trouve la retraite la plus favorable pour ses vaisseaux, qui s'y pourvoient abondamment de tout ce que produit le sol fertile de l'Egypte; que pour établir une espece de force permanente en marine dans ce pays, et s'y concerter avec les natifs contre leurs usurpateurs. Il doit envoyer en Angleterre les vaisseaux les plus criblés de la flotte et mettre ses prisonniers sur les côtes, quoique l'on n'aye pris encore aucune décision formelle sur leur sort. Ils sont au nombre d'environ 7000.

L'Amiral, maintenant le Baron Nelson du Nil, est le fils du Revd. Mr. Nelson, Recteur de Burnham Thorp, près de Holkham, dans Norfolk, et est, dit-on, parent de la famille Walpole. L'Amiral Nelson entra à bonne heure dans le service, fut Lieutenant en 1777, et Capitaine en poste en 1779.

Milady Nelson étoit la veuve d'un Monsieur des îles, et niece de Mr. Herbert, ci-devant Gouverneur de Nevis, où elle se maria au Chevalier Horatio, à qui le Duc de Clarence la présenta.

FALMOUTH, 17 Octobre.

Nous sommes flattés de pouvoir annoncer au Public, que la flotte de la Jamaïque, composée de 145 voiles, partie en Juin sous convoi de Severn de 44 canons, de la frégate Thames, et de la corvette Thorn, est heureusement arrivée aux différents ports de sa destination, sans la perte d'un seul vaisseau; de même que la flotte des îles sous le vent, composée de 74 voiles, sous convoi du Madras de 50 canons, et de la frégate Ceres, venant de Tortola, place qu'elle laissa le 3^e Juillet.

has taken place off the west coast of Ireland, but whether between single ships or squadrons I cannot judge, but the prevailing opinion is the squadrons."

VIENNA, October 3.

Accounts from Italy state, that the French man of war *Le Généreux*, which arrived at Malta, had foundered—the crew saved. The other French men of war went to the bottom, near the Isle of Corfu.

The inhabitants of Malta, it is said, have obliged the French to repair to the fort St. Elmo; after which they hoisted the Neapolitan flag.

QUEBEC, WEDNESDAY, JANUARY 9.

The papers by this day's post, contain certain accounts of a Russian fleet having passed Constantinople bound for the Mediterranean, to co-operate with the Turkish forces against the French.

The Austrian armies in Italy now in readiness to act against France amount to 180,000 infantry and 30,000 cavalry. This immense force will be joined by 60,000 Russian auxiliaries, 30,000 of which according to report have already arrived in the Tyrol.

CASTLE ST. LOUIS, January 9th, 1799.

Her MAJESTY's Birth day will be celebrated on Friday the 18th instant; there will be a Levee at the Castle at eleven o'clock, and a Ball at night for the Ladies and Gentlemen who have been presented.

The Ball to begin at half past Seven o'clock.

State of Farenheit's Thermometer in the open air at dawn of day.

January 3—10° below 0
4—6° ditto
5—30° ditto
6—28° ditto

January 7—8° below 0
8—6° above 0
9—20° ditto.

To be disposed of by PRIVATE SALE.

THE SEIGNIORY of BIC, situate about fifty leagues below Québec, on the South side of the River St. Lawrence, bounded on the South-west by the Seigniory of the Three Pistolets, and on the North-east by that of Rimousky, containing two leagues in front by two leagues in depth; run and marked in the field and limited by proper landmarks. Several productive Salmon-fisheries, Mill-streams, Timber of different kinds, proper for employing a Saw-mill, and other advantages are contained within that property and give an opening for mercantile speculations. The front in part is fit for agriculture, and the shores afford excellent shelter where small vessels may in safety ride at anchor. Together with the well known Island of Bic, lying about a league from and opposite the above-mentioned Tract generally the rendez-vous of the ships either to take in the Pilots coming up or set them on shore going down, being about one quarter of a league in superficies. A clear title will be given to the purchaser, for further particulars apply to. WILLM. VONDENVELDEN.

TO LET on the first of May next.



A COMMODIOUS Dwelling House, N°. 5 St. Peter's street, Lower Town, it has a good Cellar, a paved Yard with Stables and Calash House.—For particulars apply to Mr. Lindsay on the premises.

Quebec, 8th Jan. 1799.

To Merchants, Traders & others.

MATHEW MACNIDER & Co. Lower Town, have still remaining for Sale, a few Pipes of the first quality of Port and Madeira Wines, a small parcel of Barcelona, do. warranted of last vintage; best London Porter in Hhds. and a large assortment of Dry Goods and Groceries.

Quebec, 4th January, 1799.

BY AUCTION

Will be Sold, on Friday evening the 25th instant, at the Union Coffee House, precisely at six o'clock.

THE Outstanding Debts belonging to the Estate of the late Mr. George Irwin, a List of which may be seen at any time previous to the Sale, by applying to

BURNS & WOOLSEY.

Quebec, 9th January, 1799.

N. B. At same time will be Sold six Cases very excellent Claret, 15 dozen Malmsey Madeira, 3 Pipes and an Ullage best Old Port Wine, 2 half Chests Hyson Tea, fine Old Coniac Brandy and Holland's Gin in Lots of 10 Gallons each and a great variety of other articles.

BY AUCTION

Will be SOLD, without Reserve, on Monday next the 15th instant, and two following days, at the Subscriber's Auction Room, Market place. Lower Town.

ALL the Stock in Trade of Jacques Louis Parent, late of this city, Shop-keeper, consisting in fine and coarse cloths, Flannels, Baizes, Coatings, white Cottons, blue, Red, and mix'd Romals, green, blue, and white rose Blankets, men's and children's Caps, white and strip'd Cottons, Corduroys, Irish Linens, Marseilles quilting, Calicoes, Bed Ticks, India Taffeties, Russia sheetings, Dowlasses, Ribbons, Brown Hollands, shawls, Nicanees, Muslins of all kinds and muslin handkerchiefs, do Silk, Galloons, Sattins, Persians, Modes, Florentines, Tabbies, Dimities, Swans-downs, Bombazeens, shingle, plank and covering Nails, Window glafs, Women's Morocco and Dog skin slippers, Men's and Children's leather shoes, about twenty dozens of Hats assorted, &c. &c. &c.

JAS. VOYER, Not. Pub. & Auct. & Broker.

The Sale will begin at half past Twelve o'clock each day.

Quebec, 8th January, 1799.

PRINTED BY JOHN NEILSON MOUNTAIN STREET.

Extrait d'une lettre de Dublin du 13 Octobre.

Je viens de voir une lettre de Middleton dans le voisinage de Cork, qui rapporte que l'on a entendu sur mer une violente canonade le 7 de ce mois, qu'il venoit d'arriver un vaisseau américain qui avoit été pris par la flotte françoise et repris par une de nos fregates, et que les flottes angloise et françoise étoient Samedi à une petite distance l'une de l'autre. Il est sûr qu'il y a eu un engagement sur la côte occidentale d'Irlande; mais on ignore si il a été livré entre deux vaisseaux ou deux escadres, quoique l'on pense généralement que c'est un combat d'escadres.

Octobre 3.

Des avis d'Italie portent, que le *Généreux*, vaisseau de guerre François, qui étoit arrivé à Malte, avoit coulé bas, et que l'équipage s'étoit sauvé. L'autre vaisseau de guerre François coula à fond près de l'île de Corfu.

Les habitants de Malte ont, dit-on, obligé les François à le retirer au fort Ste. Anne, après quoi ils ont arboré le pavillon Neapolitain.

QUEBEC, MERCREDI, 9 JANVIER.

Les papiers par la Poite de ce jour, contiennent des avis, qu'il étoit passé devant Constantinople une flotte Russe, destinée pour la Méditerranée, pour coopérer avec les forces Turques contre les François.

Les armées Autrichiennes en Italie, qui sont maintenant prêtes à agir contre la France, se montent à 180,000 hommes d'infanterie, et 30,000 de cavalerie. Cette force immense sera jointe par 60,000 Auxiliaires Russiens, dont 30,000, suivant le bruit courant, sont déjà arrivés dans le Tyrol.

Chateau St. Louis, 9 Janvier, 1799.

Le jour de la naissance de la Reine sera célébré Vendredi, le 18 du présent mois; il y aura un lever à onze heures du matin, et un Bal le soir pour les Dames et Messieurs qui ont été présentés. Le Bal commencera à sept heures et demie.

Degrés du Thermomètre de Farenheit, exposé en pleine air, à l'aube du jour.

Janvier 3—10° audessous de 0
4—6° ditto
5—30° ditto
6—28° ditto

Janvier 7—8° audessous de 0
8—6° audessous de 0
9—20° ditto

Cour du Banc du Roi.

DISTRICT DE } JOSEPH DESAUTELS, Curateur élu en justice à la MONTREAL. } Succession vacante de défunt Joseph Biron, vivant, boucher du Fauxbourg St. Laurent de Montréal; donne avis, en conformité à un jugement interlocutoire rendu dans la dite Cour le 15 Octobre dernier, à tous, ceux qui peuvent avoir des prétentions dans la dite Succession, de former et fourrir leurs demandes duement constatées, dans la dite Cour le premier jour de Février prochain, et d'y comparaître pour supporter leurs dites demandes.

L. C. FOUCHER, Avocat du dit Jos. DESAUTELS.

DISTRICT DE } A une Scéance Spéciale de la Paix Lundi le 7 Janvier 1799, est ordonné que, pendant ce mois, le Pain blanc de douze sols pese trois livres douze onces et le Pain bis de dceuze sols pese quatre livres deux onces: et que les Boulanger marquent leurs Pains des lettres initiales de leurs noms.

J. F. PERRAULT, Greff. P.

Aux Négociants, Marchands et autres.

MATHEW MACNIDER & Comp. à la Basse ville, ont encore à vendre quelques Pipes de Vins de Port et de Madere de la première qualité; une petite quantité do. de Barcelone, garantie de la dernière vendange; de la meilleure grosse bière de Londres en barriques; et un assortiment considérable de marchandises sèches et d'épiceries.

Quebec, 4e Janvier, 1799.

A VENDRE PAR ENCAN,

Vendredi au Soir, le 25me du présent mois, à six heures précises, au Café de l'Union.

LES Dettes dues à la masse du feu Mr. George Irwin, dont on pourra voir la liste, en aucun tems, d'ici au jour de la vente, en s'adressant à

BURNS et WOOLSEY,

Quebec, 9 Janvier, 1799.

N. B. Seront vendues, au même tems, six caisses de très excellent vin de Bourdeaux, 15 douzaines de Madère de Malmsey, 3 pipes et une en ouillage de vieux vin de Port de la meilleure qualité, 2 demi-caisses de Thé Hillon, de la vieille eau de vie de France de bonne qualité, du Genivre de Hollande par lots de 10 Gallons, et une grande variété d'autres articles.

PAR ENCAN,

Sera Vendu sans réserve, le quatorze du présent Mois, et les deux jours suivants, à la Chambre d'Encan du Souffigné sur la place du Marché de la Basse-Ville.

TOUT le fond de Commerce de Sieur JACQUES LOUIS PARENT, ci-devant Marchand de cette ville, consistant en Draps gros et fins, Flanelles, Bergesommes, Couvertes à la rose et au point, bleues, blanches et vertes, bonnets d'hommes et d'enfants, Romalles, bleus, blancs et mêlés, Cottons blancs et rayés, Cor-de-roys, toiles d'Irlande, frappés de Marseilles, Indiennes Coutils, Taffetas des Indes, toiles de russe, morlaix, rubans, toile écrue, Shawls, nicanees, mousseline de toute sorte et mouchoirs de mousseline, do. de soie, gallons, satins, perles, modes, Florentines, bazins, bombasins, cloux à bardeaux, à plancher et à couvrir, vitres, souliers pour femmes de Maroquin, de peaux de chien et de Cuir, souliers de cuir pour homme et enfant, environ vingt douzaines de chapeaux, assortis &c. &c. &c.

JAS. VOYER, Not. Pub. et Enc. et Court.

La Vente commencera à midi et demi précis chaque jour.

Quebec, le 8me Janvier, 1799.

DE L'IMPRIMERIE DE J: NEILSON RUE LA MONTAGNE.

NOTICE is hereby given, that sealed Proposals will be received at this Office, on or before the 12th January next, from Persons willing to supply the following quantities of good, sound boiling PEASE, fit for the use of His Majesty's Troops—to be delivered at the undermentioned places, on or before the 10th June next, viz.

	Bushels.
Quebec	4,700
Montreal	3,000
St. John's	500
Wm. Henry	800
Three Rivers	400

To be indorsed, *Proposals for Pease.*

Comy. General's Office,
Quebec, 11th December, 1798.
JOHN CRAIGIE, Comy. Genl.

THE SUBSCRIBER duly elected Curator of the property of the vacant Succession of the late Pierre Morin, Esquire, requels those indebted to the said Succession, to pay their accompts immediately; and those who have any demand on the same to present their claims on or before the last day of June next, at which time the affairs of the said Succession will be finally closed and settled.

C. DUHAMEL.

Quebec, 28th Decr. 1798.

GENERAL POST-OFFICE.—Quebec, 3d January, 1799.

A MAIL for Upper Canada will be closed at this Office on Thursday the 24th instant, at 4 o'clock P. M. to be forwarded from Montreal on the Saturday following.

THE SUBSCRIBER elected Curator to the succession of Mr. Jean Joseph Saupin Notary deceased notifies all those who are indebted to the said succession to pay immediately; and those to whom it may be due to present their accompts or demands, between this and the twentieth of February next—at which time he proposes to settle the affairs of the said succession.

E. LE BLANC.

Champlain, 28th December, 1798.

FOR Sale by the Subscriber at the Manufactury near the Artillery Barracks, or at his Houfe No. 18 Mountain Street, Mould and Dift Candles, wholesale or retail for Cash only:—Also Brown and Yellow Soap.

N. B. Superfine Soap, for shaving and washing the Skin, fine Linens, Mullins, Lawns, Laces &c. made by THOS: RICHARDS.

Quebec, 23d May, 1797.

JUST PUBLISHED IN THE FRENCH LANGUAGE,
And for Sale at the Printing Office, Mountain Street.

A JOURNAL

Of occurrences at the TOUR of the TEMPLE, in PARIS,
DURING THE CAPTIVITY OF

LOUIS THE XVI. KING OF FRANCE.

By M. CLERY, Valet de Chambre to the King at that time.
Price 2/6 the fine copies, and 1/3 on coarse paper; or 25s. per doz. for the fine, and 12s. for the coarse.

The first London edition of May 98 was sold at 6s. Sterling.

JUST PUBLISHED,
And for Sale at the PRINTING OFFICE, Mountain Street, QUEBEC,

THE QUEBEC CALENDAR FOR 1799.

Containing a Chronological Table of the Principal events which have taken place in Canada since the discovery of the Country, a Table of the fittings of the Courts of Justice, a Table for the intelligence of the French Dates and a Table of the extent, population and Sovereigns of the different States of Europe, &c. &c.

Price 5s per Dozen, or 7 $\frac{1}{2}$ in Retail.

FOR SALE

At the New PRINTING OFFICE.

A FORM of Prayer with THANKSGIVING, to be used on Thursday, the 10th Instant.

Quebec, 2d January, 1799.

The Subscriber has for Sale at the lowest rates, London Particular and London Market Madeira, Teneriffe, Port and Spanish Wines and French Brandy.

Quebec, 31st Octr. 1798.

JA: GRAY.

The remainder of a Consignment that will be Sold off cheap by the Subscriber,

CONSISTING OF

RED, Blue, Drab, Brown, Green, Olive and Mix't Cloths—and striped and Plain Coatings, proper for Town and Country, is now opening and will be Sold cheap Wholesale and Retail for Cash by

Quebec, 22d Octr., 1798.

JAMES GRAY.

AVIS est par le présent donné, que des Répositions scellées seront réservées à ce Bureau, d'ici au 12e. Janvier prochain, des personnes désirant fournir les quantités suivantes de bons Pois, qui bouillent bien, étant pour l'usage des troupes de Sa Majesté, lesquelles seront délivrées aux lieux ci-dessous mentionnés, d'ici au 10e. de Juin prochain, savoir:

	Minots.
Québec	4,700
Montréal	3,000
St. Jean	500
Wm. Henry	800
Trois Rivières	400

A être endossées, *Propositions pour des Pois.*

Bureau du Commissaire Général.

Québec, 11 Décembre 1798.

JOHN CRAIGIE, Comm. Gén.

LE Souffigné étant duement nommé Curateur des biens et effets appartenants à la Succession vacante de feu Pierre Morin, Esquier; pris tous ceux qui doivent à la dite Succession de payer leurs comptes sans délai, et les personnes, qui peuvent avoir aucune demande quelconque sur icelle sont requise de faire connoître leurs prétentions respectives d'ici au dernier jour de Juin prochain, auquel tems les affaires de la sus-dite Succession seront finalement closes et réglées.

C. DUHAMEL.

Québec le 28 Décembre, 1798.

BUREAU GÉNÉRAL DES POSTES, 3 Janvier, 1799.

UNE Malle pour le Haut Canada sera close à ce Bureau, Mardi le 24e. jour du présent mois, à 4 heures de l'après midi, laquelle partira de Montréal le Samedi suivant.

LE Souffigné élu Curateur de la Succession de Mr. Jean Joseph Daupin, notaire décédé, avertit tous ceux qui doivent à la dite Succession de payer incessamment; et ceux à qui il est dû par icelle, de présenter leurs comptes ou demandes d'ici au vingtième de Février prochain; tems auquel il se propose de se vider les mains des deniers de la dite Succession.

E. LE BLANC.

Champlain, 28 Décembre, 1798.

A VENDRE par le Souffigné, à sa Manufacture près des Cazernes de l'Artillerie, ou à la maison No. 18 Rue la Montagne, de la Chandelle au Molé ou à la baguette, en gros ou en détail, pour argent comptant seulement:—aussi du Savon brun et jaune.

N. B. SAVON SUPERFIN, propre pour la Barbe, et pour laver la peau, les Toiles fines, la Mousseline, les Baptilles, Dentelles, &c.

l'ait par

THOS: RICHARDS.

Que, 23e Mai, 1797. cbe

ON VIENT DE PUBLIER

Et à Vendre à l'Imprimerie Rue la Montagne,

JOURNAL

DE CE QUI S'EST PASSE' A LA TOUR DU TEMPLE

PENDANT LA CAPTIVITE'

DE LOUIS XVI. ROI DE FRANCE

Par Mr. CLERY, Valet de Chambre du Roi.

Prix 2/6 imprimé sur du papier fin, et 1/3 sur du gros papier—ou 25s par douz pour les premiers et 12s pour les derniers.

La premiere Edition de Londres, de Mai dernier, s'est vendue à six Chelings Sterling.

ON VIENT DE PUBLIER,

Et à Vendre à l'IMPRIMERIE Rue la Montagne,

LE CALENDRIER DE QUEBEC POUR 1799.

Contenant une table des Fastes Chronologiques du Canada, table des Termes des Cours de Justice, une table pour l'intelligence des dates Françaises et un Tableau de la Grandeur et population des principaux états de l'Europe, &c. &c.

Prix une piastre par douz. ou 15 sols en détail.

Le Souffigné a à vendre aux plus bas prix,

DES Vins de Madere, Particulier de Londres et du Marché de Londres, de Teneriffe, de Port et d'Espagne, et de l'Eau-de-vie de France. JAS. GRAY.

Quebec, 31 Octobre, 1798.

Le restant d'un envoi qui sera vendu à bon marché par le Souffigné—Consistant en,

D RAPS bleus, gris, bruns, verts, olives et melés—et de berges somes rayés et unis propres pour la ville et la campagne, se débale maintenant, et sera vendu à bon marché, en gros et en détail pour argent comptant, par

JAMES GRAY.

Quebec, 26 Juillet, 1798.

SUPPLÉMENT
QUEBEC GAZETTE
NUMBER 1757.



GAZETTE DE QUEBEC,
NUMERO 1757.

BY AUCTION
Will be Sold, on Friday and Saturday the 11 and 12th instant, at BURNS and WOOLSEY's Auction Room.
FIVE Pipes and an Ullage excellent Old Coniac Brandy, 2 Pipes Bourdeaux do. 3 Pipes very Old Holland's Geneva, a few Punchcons Rum, 34 dozen best Red Port Wine, 20 dozen L. P. Madeira, 12 doz. Malmsey do. one Trunk very fine ell wide British Chintzes, and 6 Biles and Cafes containing Linens, Muslins, Calicoes, Woollens, Silk Mercury, White Cottons, Romals, and a variety of other Articles.
 Also, the outstanding debts due the estates of the late Thomas Aylwin and Meru Panet, Esquires, a list of which may be seen by applying to the Brokers. — Sale to begin precisely at one o'clock each day.

Quebec, 2d January, 1798.

Court of King's Bench, 20th October, 1798.
DISTRICT OF MONTREAL. PURSUANT to an interlocutory Judgment of His Majesty's Court of King's Bench, holding civil pleas for the District of Montreal, NOTICE is hereby given to all persons who may have any claims on the estate of the late Pierre Ducalvet, that they do file the same in the office of the Prothonotary of the said Court on or before the first day of February next, and that they do then appear in the said Court to support the same; after which the Court will proceed to a distribution of the assets of the said estate in the hands of the Curator thereof, according to law.

By order of the Court,
 Montreal, 26th December, 1798.

J. REID, Prothon.

BY AUCTION
Will be Sold on the 13th January next and following day's at the Subscriber's Room.

A N extensive Assortment of Dry Goods, Hardware, Liquors, Ironmongery: —
 And at same time a Lot of Ground with a Stone House thereon erected, situate under Cape Diamond, near Lester & Morroghs wharf; for particulars apply to Mr. Edward Redsal or to
 Quebec, 13th December, 1798.

J. JONES,

ADVERTISEMENT.
IF MR. THOMAS HIBBARD, who formerly lived at Attercliffe near Sheffield, Yorkshire in England, be now living and will describe his connections in England, together with his present situation and circumstances in a letter addressed to Peter Russell, Esq. Receiver General of Upper Canada at York, it may prove the means of his hearing of something to his advantage. — Montreal, 27th December, 1798.

JUST PUBLISHED,
THE QUEBEC POCKET ALMANAC FOR 1799;
 And FOR SALE AT THIS OFFICE, price 2s. in Retail, 20s. per dozen, stitched in blue paper, and 3s. bound.

CONTAINING:

CALENDAR, &c.
EPOCHS and Common Nots, Chronological Cycles, Moveable Feasts, Commencement of the four Seasons, Eclipses, Moon's Sights, Signs, Explanation of the Calendar, Tide Table for the Harbour of Quebec, Times of High Water in the R. St. Lawrence, The Calendar, Of the Moveable Feasts, Changes of the Moon.

MISCELLANEOUS.
 Equation Table, Table of Days of the Year, &c. Weight of the Current Monies in the Province, A General Rule to turn one Currency into another, Interest Table, Departure of the Mails, Post Roads in the Province with the Post rates, Division of the Province, Counties in the Province with the Parishes contained in each, Governors of Canada, Abstract of the Road Act, Court Terms within the Province, Table of Court Terms and explanation, Duties paid on Articles imported into the Province, Fees of the Custom-House Officers at St. John's, Additional ditto, Ordinance for preventing persons leaving the Province without a Pass, Table of the Kings & Queens of England, &c.

Quebec, 1st January, 1799.

CIVIL LIST, &c.
 Members of the Executive and Legislative Councils, Members of the House of Assembly, Officers of ditto, Judges and Officers of the Courts of Justice within the Province, Advocats, Commissioners for administering Oaths to the Cons in Office, Commissioners for repairing Churches, Superintendents of inland Navigation, Justices of the Peace for the Districts of Quebec, Three Rivers and Gaspé, Officers of different departments, Post-Office, Custom-House, Notaries, Physicians, Surgeons, Midwives, &c., Surveyors, Pilots, Rates of Pilotage for the Riv. St. Lawrence.

MILITARY REGISTER, &c.
 The General and Staff Officers in the Canada's Staff of the Garrisons of Quebec and Montreal, Royal Engineers, Ordnance Department, Deputy Quarter-Master Genl., & Commissary, General's Departments, Storekeeper General, Barrack Master General, Paymaster General, & Indian Departments, Officers of the Regiments in Canada, Officers of Artillery, British Militia, Canadian do., Ecclesiastical State of Canada & Convents, List of Constables, Fire Society, with an Abstract of the Ordinance for preventing accidents by Fire.

A VENDRE PAR ENCAN.

Vendredi et Samedi, les 11 et 12 du présent mois, à la Chambre d'Encan, BURNS et WOOLSEY.

CINQ Pipes et une en ouillage de viele eau de vie de France, d'une excellente quanlité, 2 Pipes de Bourdeaux do. 3 pipes de vieux Genevre de Hollande, quelques tonnes de Rum, 34 douz. du meilleur vin de Port rouge, 20 douz. de Madere particuler de Londres, 12 douz. do. de Malmsey, une Valise de très belles Indiennes d'Angleterre d'aune de largeur, et 6 balles et caisses contenant des Mousselines, Indiennes, lainage, soies, cotonns blancs, Romalles et une variété d'autres articles.

Aussi,

Les dettes appartenantes aux Succession des feus Thomas Aylwin et Meru Panet, Ecuiers, dont on pourra voir la liste en s'adressant aux Cour.

COUR DU BANC DU ROI, 20me Octobre, 1798.

DISTRICT DE MONTREAL. CONFORMEMENT à un jugement interlocutoire de la Cour du Banc du Roi de Sa Majesté, pour les causes civiles pour le District de Montréal, avis est par le présent donné à tous ceux qui peuvent avoir quelques pretensions sur la succession de feu Pierre Ducalvet, de les enregister dans le Bureau du Prothonotaire de la dite Cour d'ici au premier jour de Février prochain, et de comparaître alors dans la dite Cour, pour les supporter; après ce quel tems la Cour procédera à la distribution des deniers de la dite Succession entre les mains du Curateur d'icelle, suivant la loi.

Par ordre de la Cour,

J. REID, Prothon.

AVERTISSEMENT.

DISTRICT DE QUEBEC. L'Notaire Souffigné donne avis au public qu'il est dans l'emplACEMENT situé dans la côte de la Basse Ville rue la Montagne N°. 23 de cinquante pieds de front sur la dite rue, et depuis l'allignement d'icelle dite rue, jusqu'à la cime du Cap, borné du côté du Sud par une maison appartenante au sieur Joseph Crette, c. du côté du Nord par une autre appartenante à Messieurs Johnstone et Pirs, avec une maison à deux étages dessus construite en pierres sur tout le front du dit emplacement et de quarante pieds ou environ de profondeur.

Les amateurs pourront s'adresser à l'office de dit Souffigné, pour faire leur proposition et prendre communication des itres; il sera donné sûreté suffisante pour la vente des dites prémises purgées de tous droits d'hypothèque servitudes, &c. Cette maison est neuve et toute en partie, quant à sa situation, les bonnes affaires que les personnes, qui l'occupent actuellement depuis plusieurs années, y ont faites, font prévoir qu'elle est avantageuse.

fitee pour le commerce, soit en gros soit en détail.

Québec, Mercredi, 7 Octobre, 1798.

J. H. VOYER, N. P.

RECEMMENT PUBLIEE

L'ALMANACH PORTATIF DE QUÉBEC, POUR 1798.
 ET A VENDRE A L'IMPRIMERIE, prix 2s. en détail — et 20s. par douz. broché en papier bleu, et 3s. relié.

CONTENANT

CALENDRIER, &c.
EPOQUES, Cycles Chronologique, Fêtes mobiles, les quatre Saisons de l'Année, Eclipses, Table des Marées, Calendrier François et Anglois, avec le lever et coucher du Soleil de Des Fêtes Mobiles et Lunaires, Table Abrégée d'Equation, Poids et taux de la Monnoie, Table d'interêt, Départ des Mails et Chemins de Poste, Division de la Province, Liste des Comtes dans le Bas Canada, Liste des Gouverneurs de Canada, Précis de l'Acte des Chemins, Termes ou Séances des Cours, Table des termes de Cour, Table des Droits sur les Articles importées dans la Province.

LISTE CIVILE, &c.

Membres des Conseils Exécutif et Législatif, Membres de la Chambre d'Assemblée, Officiers de la Chambre d'Assemblée, Juges des différentes cours, officiers en loi, &c., Avocats, Commissaires pour administrer les serments aux personnes en office, Commissaires pour la réparation des Eglises.

Québec, 1er Janvier, 1799.

REGISTRE MILITAIRE.

Etat Major, Hôpital, &c., Ingénieurs, Ordonnance, Département du Quartier Maître Général, et de la Marine, Département du Commissaire Général, Département de la Garde Magasin Général, Casernes et des Sauvages, Interprètes.

Officiers des régiments en service dans le Canada.

Milice Britannique et Canadienne, Etat Ecclésiastique du Bas Canada, Catholique et Protestant, Couvents, &c.

Connétables, Société du Fu, et Précis de l'Ordonnance pour prévenir les accidents du Fu.